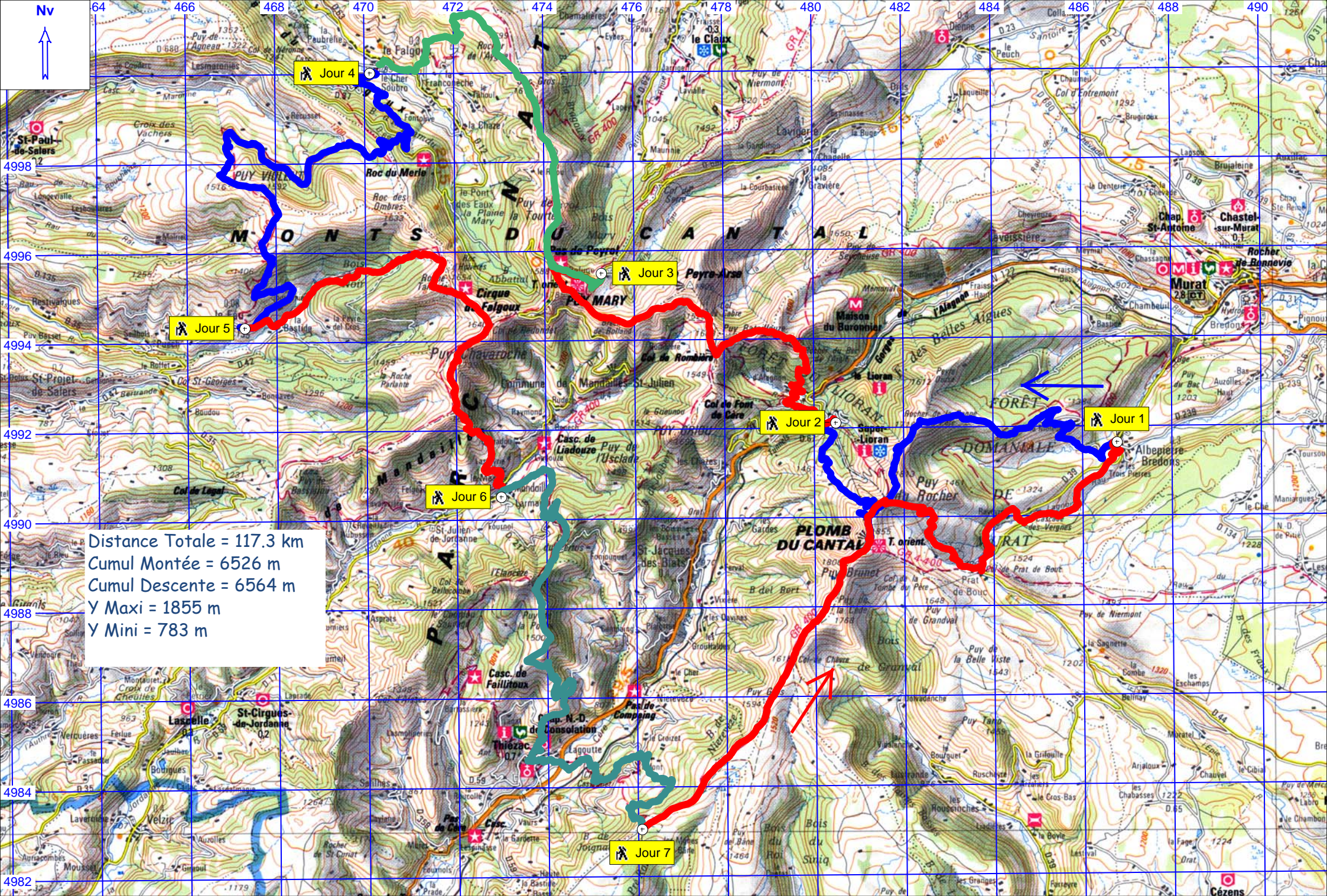


Marches et Rêves

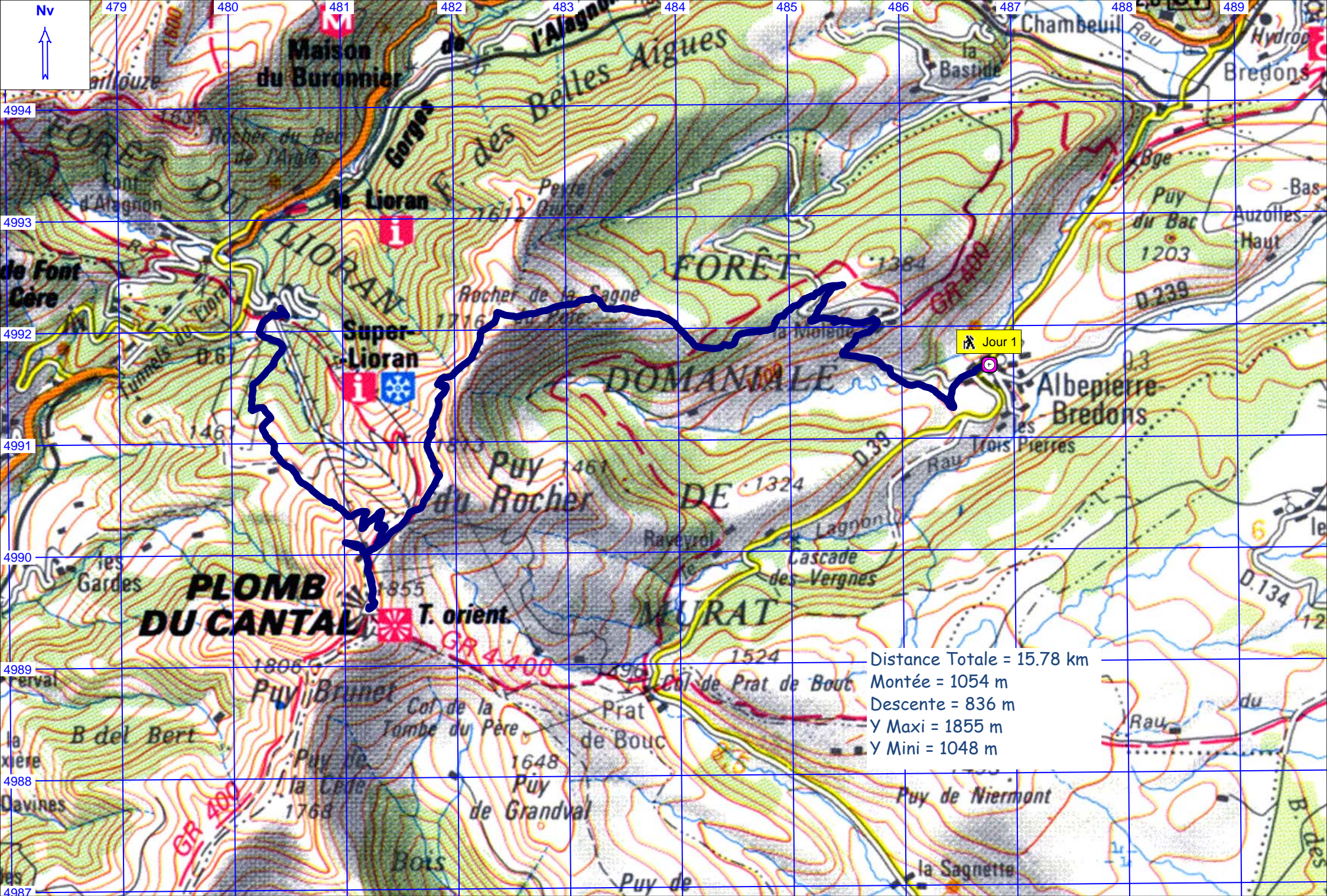
Siège social : Mairie de Ruoms 07120

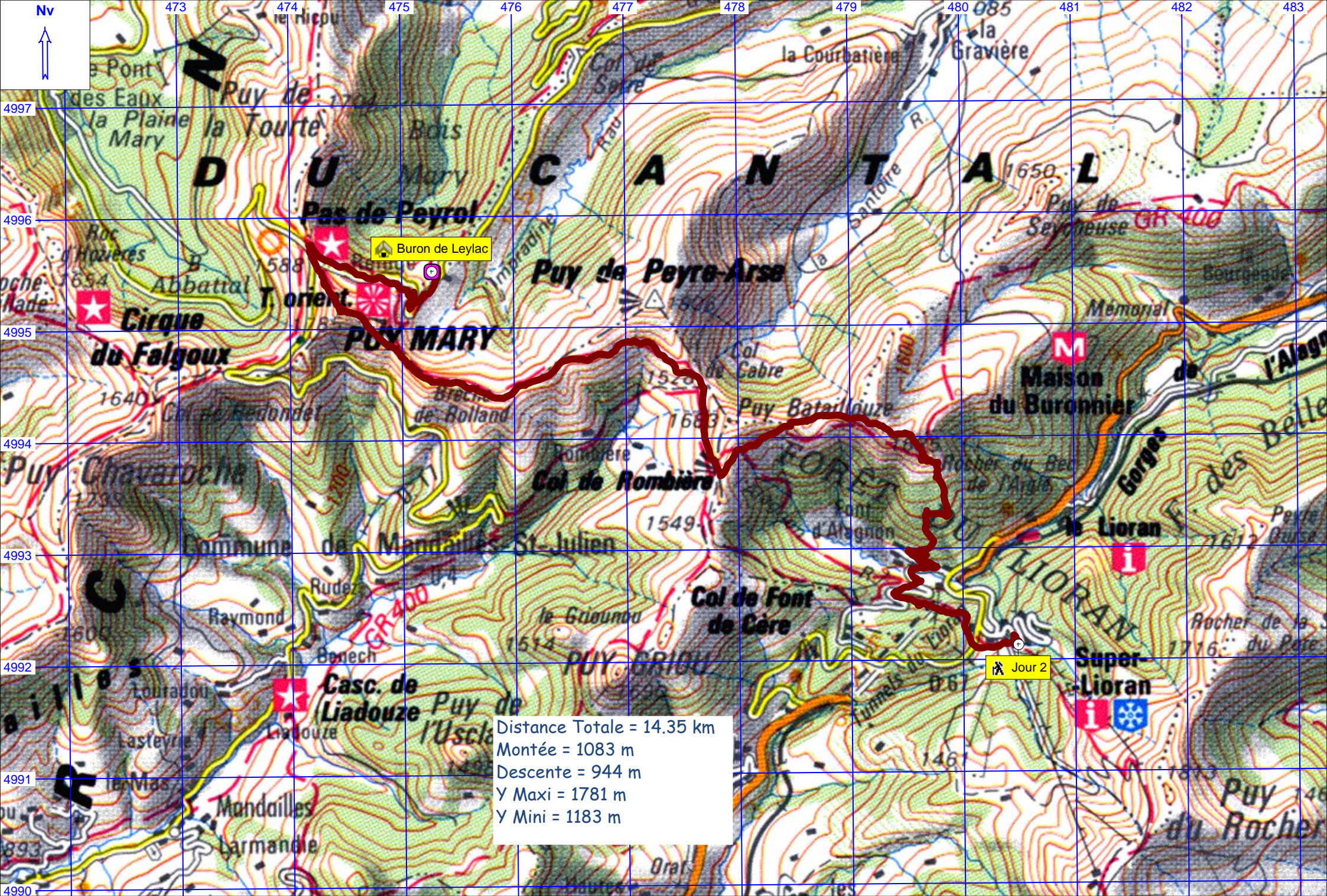


Sortie du 22 au 30 juin 2011
Les Volcans du Cantal



Distance Totale = 117.3 km
 Cumul Montée = 6526 m
 Cumul Descente = 6564 m
 Y Maxi = 1855 m
 Y Mini = 783 m



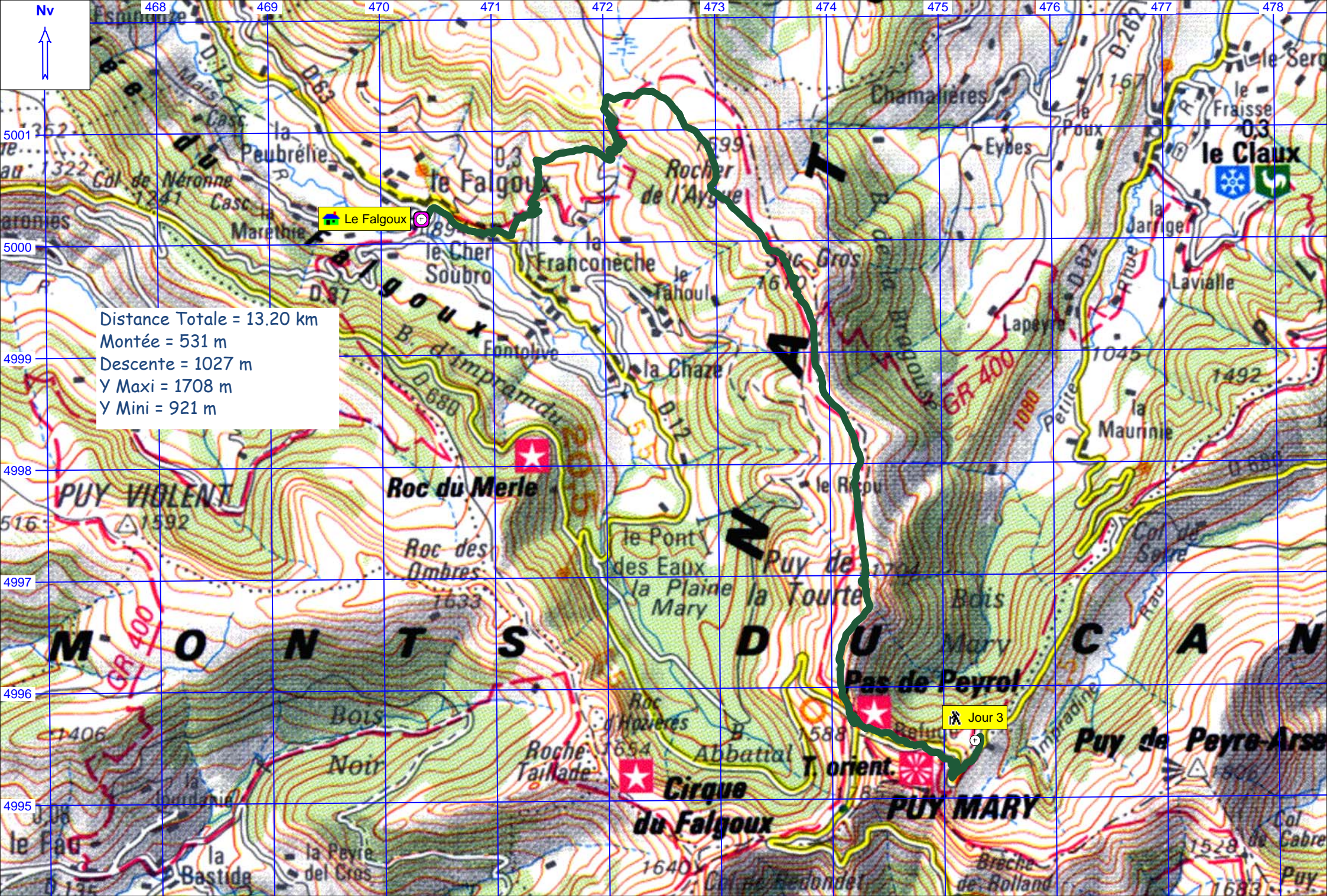


Buron de Leylac

Jour 2

Distance Totale = 14.35 km
 Montée = 1083 m
 Descente = 944 m
 Y Maxi = 1781 m
 Y Mini = 1183 m

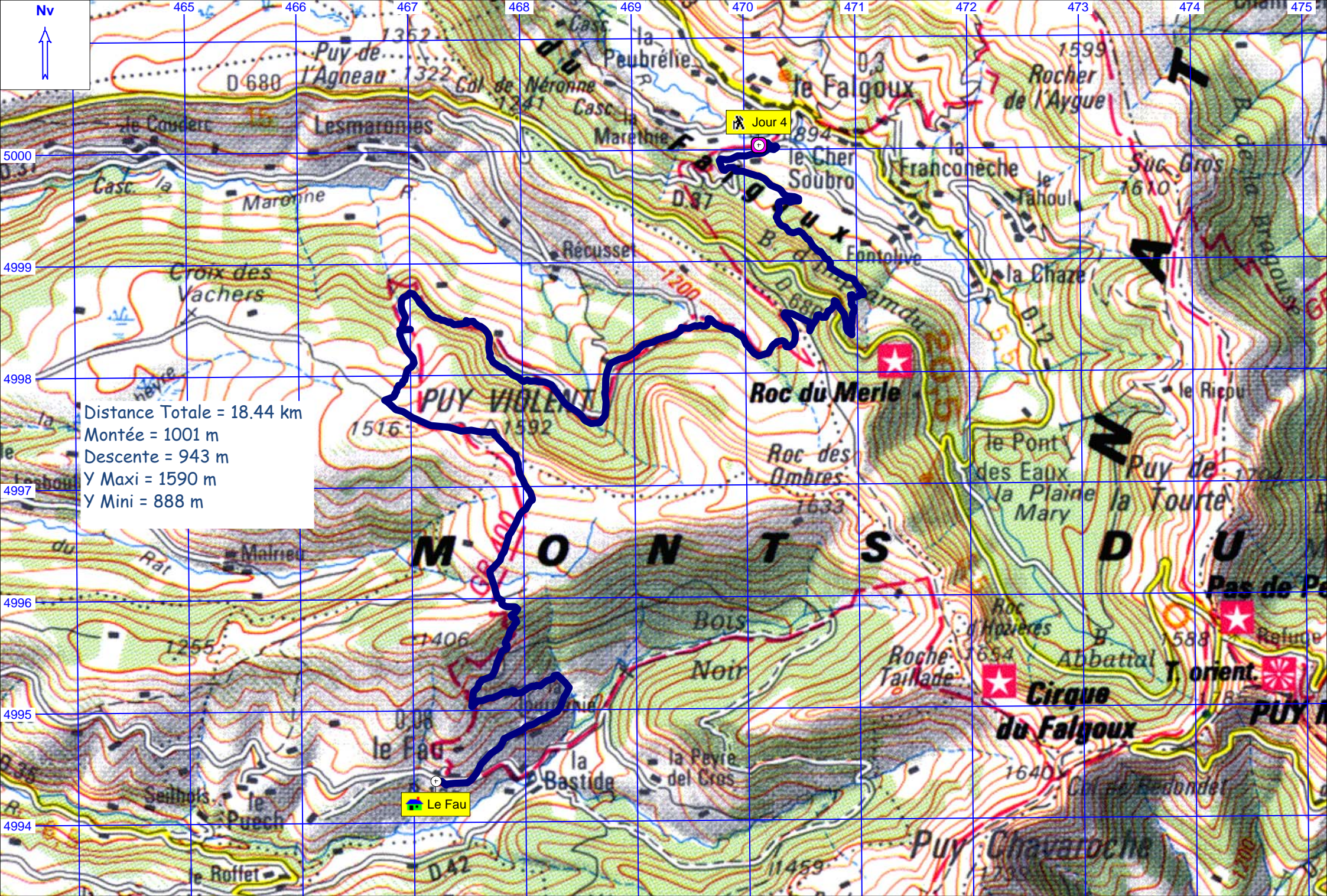
1 km

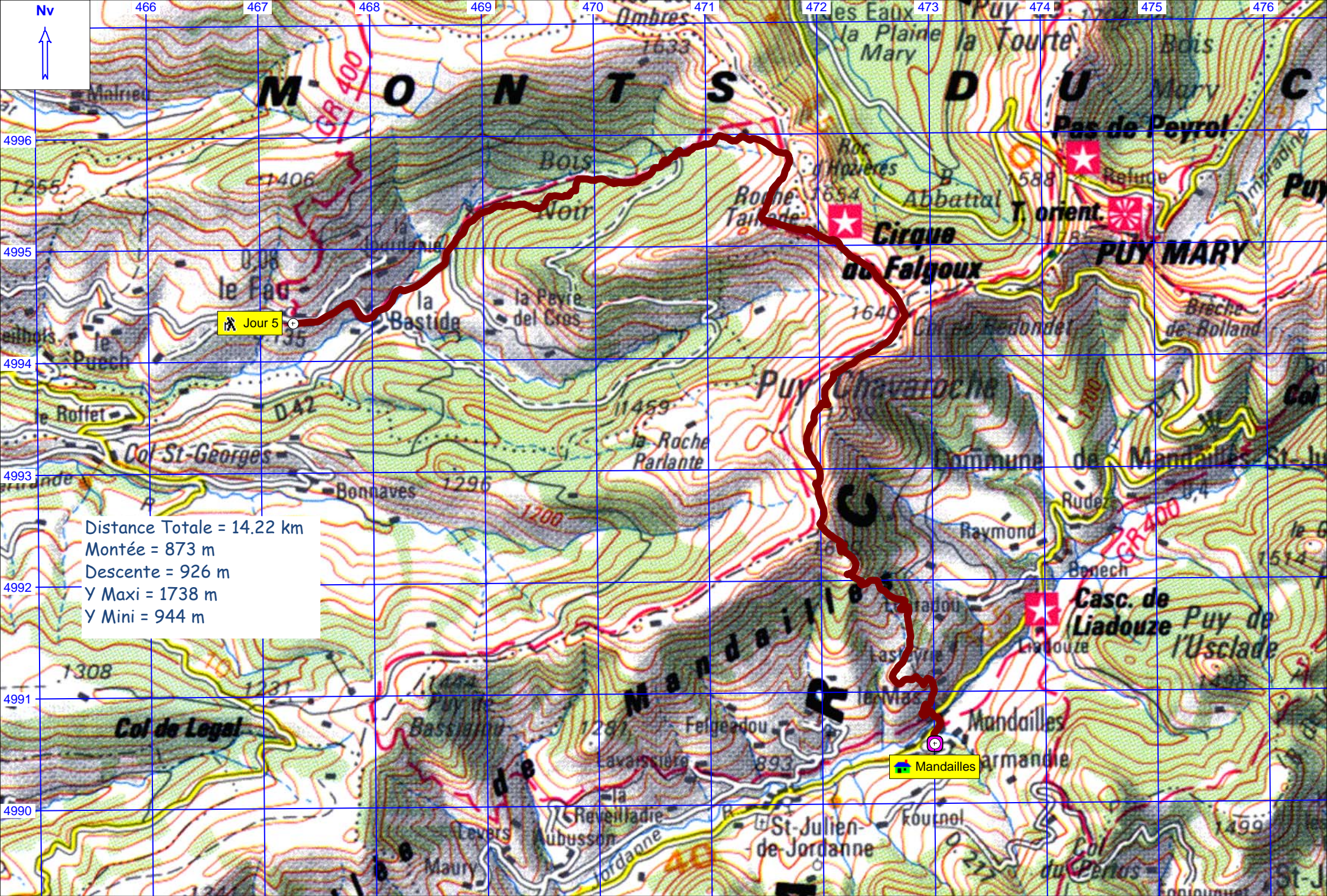


Distance Totale = 13.20 km
Montée = 531 m
Descente = 1027 m
Y Maxi = 1708 m
Y Mini = 921 m

Le Falgoux

Jour 3



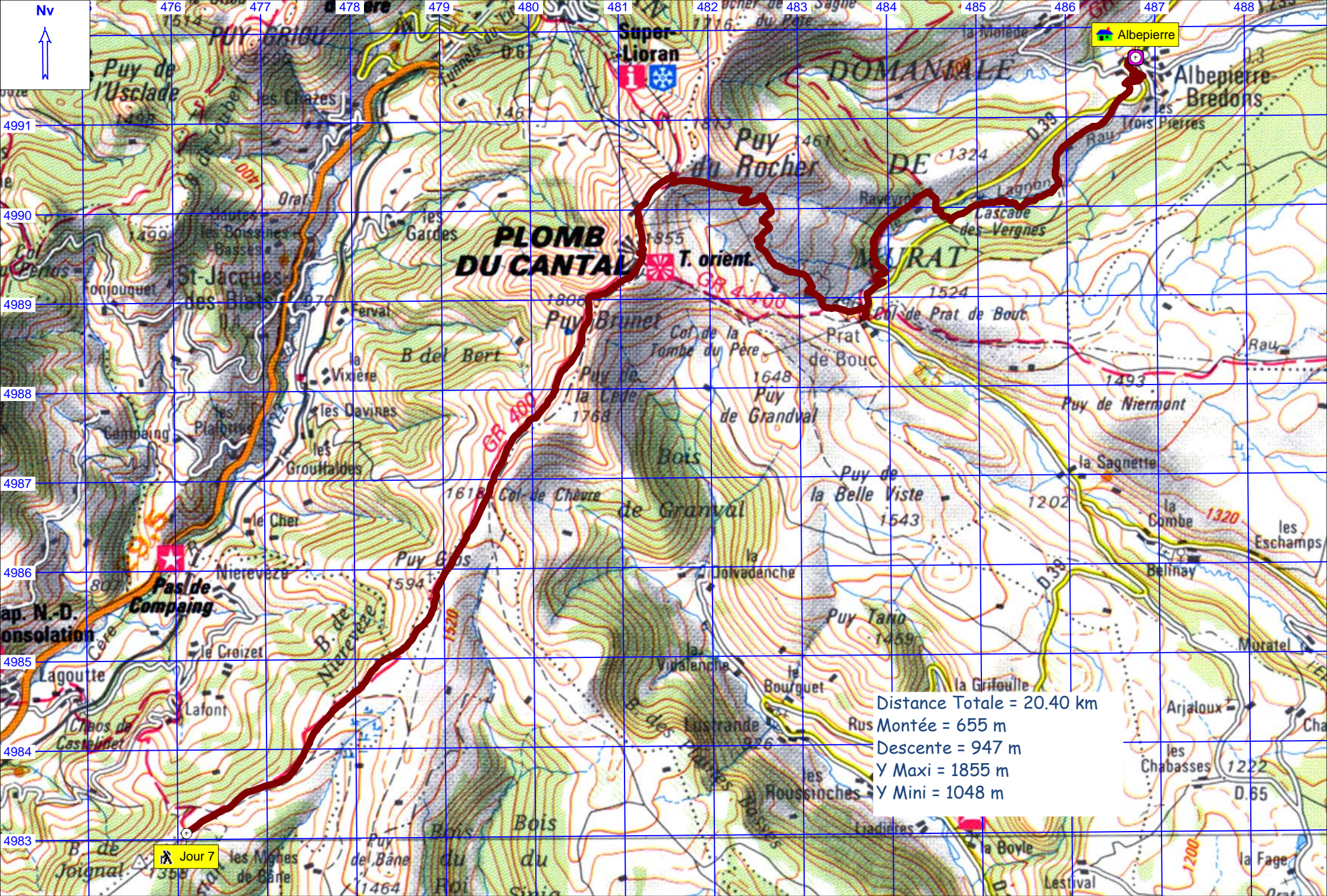




Jour 6

Buron Tuilliere

Distance Totale = 20.92 km
Montée = 1329 m
Descente = 941 m
Y Maxi = 1553 m
Y Mini = 783 m





Après nous être arrêtés à Murat pour avoir un petit aperçu de la ville et nous regrouper, nous passons notre premier soir au très bon « hôtel restaurant du Plomb » à **Albepierre** le mercredi 22 juin. Nous commençons par l'assiette du Cantal : le pounty, la truffade, le fromage, le cornet de Murat. Nous sommes 16 à partir à la découverte des Puys du Cantal dont Claude nous avait tant parlé.

Le jeudi 23/6 - 1^{ère} étape : Albepierre – Super Lioran

en passant par le Plomb du Cantal



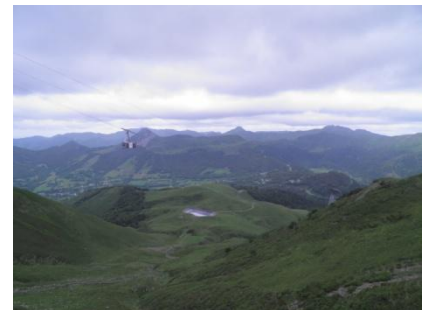
En prenant de l'altitude, nous avons une belle vue sur Albepierre et nous arrivons au col de la Molède (1234 m). Il fait un petit peu froid, comme dirait notre ami Robert.



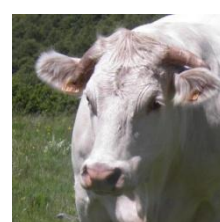
Nous passons par le Rocher de la Sagne du Porc, l'Aiguillon, le Pas des Alpains, mais avant d'attaquer notre sommet du jour, petit arrêt pique-nique à l'abri du vent.



Arrivés au **Plomb du Cantal (1855 m)**, la vue est un peu bouchée par un léger brouillard. Ensuite, il ne nous reste plus qu'à descendre sur Super Lioran (1238 m) – Il y a bien un téléphérique, mais tout le monde descend vaillamment à pied.



Portraits du Cantal : Cherchez les erreurs



Le vendredi 24/6 - 2^{ème} étape : Super Lioran – Buron d'Eylac en passant par le Puy Mary



Nous quittons notre gîte de Super Lioran, petite station du massif cantalien, et nous cheminons en passant par l'Allagnon, le Bec de l'Aigle, pour atteindre le Téton de Vénus. Dédé n'est pas le dernier à plaisanter sur le sujet ! C'est bien le cas de le dire.

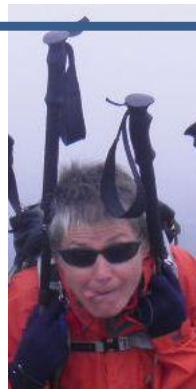


Le dernier venu sur un circuit long, Joseph, semble apprécier notre étape pique nique sous le sommet du Puy Griou.

Un peu de repos avant d'attaquer le Puy de Bataillouse, le col de Cabre et Peyre Arse (1806 m).



Portraits du Cantal : Cherchez les erreurs





Un peu d'escalade pour passer la Brèche de Roland, et une bonne grimpette pour atteindre le sommet **du Puy Mary (1783 m)**.



A noter que le Puy Mary est protégé au titre de site classé depuis 1985 et reconnu par le réseau des Grands Sites de France en 2000 (35 sites).



Sur le chemin du Pas de Peyrol, Gilbert essaie de dialoguer avec une amie à lui avant de poursuivre sa route pour rejoindre le Buron d'Eylac (1423 m) où nous faisons étape.



A l'arrivée, et après visite des lieux, chacun met la main à la pâte : Claude nous allume un bon feu tandis que d'autres sont au fourneau, débitent le cantal et le pain, mettent le couvert Car ce soir, c'est la fête, Jean, Annie, Magali et Loïc (des amis de Claude) viennent dîner avec nous. Au menu : apéro, pâtes carbonara, fromage et clafoutis aux cerises d'Annie.

Fleurs du Cantal : retrouvez leur nom



Apéro



Repas



Dessert



La goutte



Et bonne nuit les petits !



Annie et Jean



Merci à eux de nous avoir monté tout le ravitaillement pour cette soirée. Nous avons passé un chaleureux moment en leur compagnie. RV à la fin de notre périple pour un apéro chez eux, à Albeperre.

Parmi ces portraits, il n'y a qu'un authentique Cantalou – Lequel ?



Le Samedi 25/6 - 3^{ème} étape : Buron d'Eylac – Le Falgoux



Prêts au départ – Gilbert est trop fier de voir son prénom écrit sur la route qui monte au Puy Mary. Il fait très beau et le moral est au beau fixe.



Nous remontons le pas de Peyrol,, passons à nouveau sous le Puy Mary. En nous dirigeant vers le Suc de la Blatte, nous regardons les parapentes prendre leur envol car la brise arrive.



Ce sommet près duquel nous sommes passés se nomme le Suc de la Blatte, mais comme ce nom ne nous plait pas et qu'il a souvent été question de tétou, nous l'avons rebaptisé « tétou de la Baronne » (allez savoir pourquoi !!!)



Pause pique nique en-dessous du Suc Gros dit le Pas Rouge.
Cette fois, c'est Dédé qui semble avoir une ouverture avec Blanchette !
Nous poursuivons ensuite notre route pour atteindre Le Falgoux en passant par le Col de Luchard.



Ces petits veaux bien alignés et qui nous regardent, se demandent :

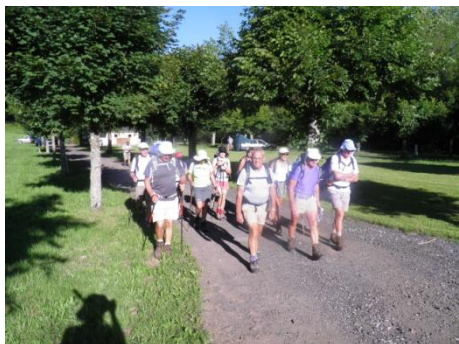


Nous apercevons au loin les troupeaux de vaches et un buron en ruine.
Le buron est emblématique du Cantal et symbole de l'activité pastorale passée. Les buronniers s'occupaient des troupeaux présents dans les estives, s'abritaient dans le buron et transformaient le lait sur place pour en faire du fromage Cantal ou Salers.
Les estives accueillent de mai à octobre de gros troupeaux transhumants de vaches Salers, Aubrac, Montbéliarde et Abondance. La production est aussi bien destinée à la viande qu'au lait.

Arrivée au gîte communal du Falgoux.
Le repas est pris au restaurant du village et l'approvisionnement se fait à l'épicerie.



Le Dimanche 26/6 - 4^{ème} étape : Le Falgoux – Le Fau



Le gîte est confortable et nous préparons notre petit déjeuner. Le départ peut être ainsi avancé car la journée s'annonce chaude.

En prenant de la hauteur, nous avons une belle lumière et une belle vue sur le village et ses hameaux.



« Quels sont ces troupeaux de femelles et de mâles qui essaient de nous ressembler ? »





Notre guide ne faisant confiance qu'à sa carte, jette un petit coup d'œil avant de poursuivre sa route.

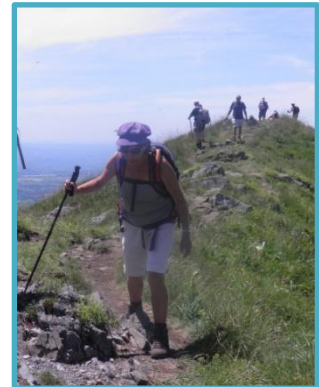
Nous continuerons par le Travers, le Point coté, le Violental où nous ferons l'arrêt pique nique avant d'attaquer le Puy Violent.



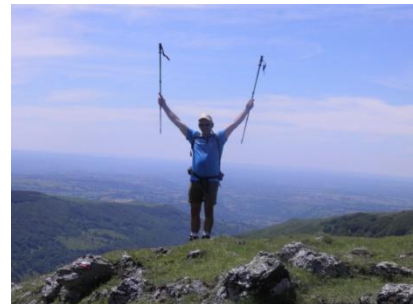
Claude nous avait prévenus que, dans ce bois, la montée était nerveuse. En haut, un arrêt s'impose à l'ombre des arbres.



Arrivés au sommet du **Puy Violent (1592 m)**, on peut dire que la montée était violente. N'est-ce pas Maryse ?



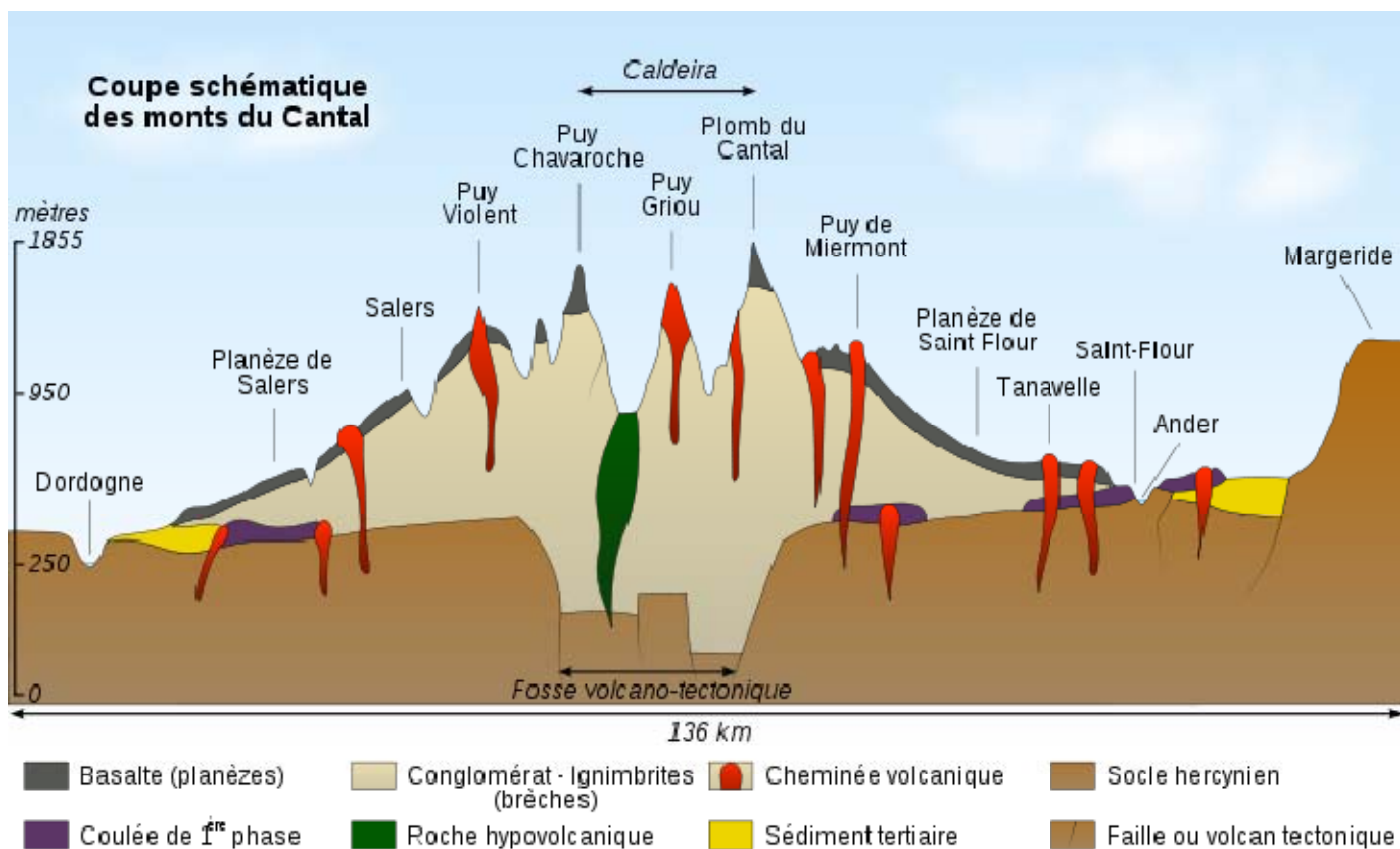
Robert est auréolé de fourmis volantes et Joseph a l'air d'être content d'être là !



Et la vache en rit encore !!! Et depuis 90 ans !!

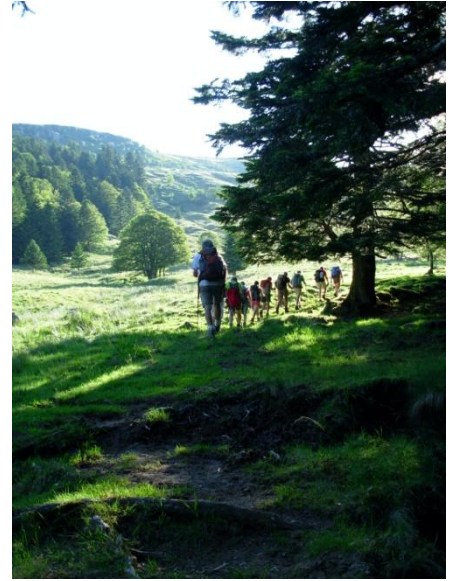
L' HISTOIRE DU VOLCAN DU CANTAL

Les **monts du Cantal** forment un massif montagneux au centre-ouest du Massif Central constitué des vestiges du plus grand stratovolcan visible d'Europe, dont la mise en place a débuté il y a environ 13 millions d'années et dont les dernières éruptions sont datées d'environ 2 millions d'années. Ce volcan a été largement démantelé par des phénomènes d'effondrements massifs et érodé par les glaciers et par l'eau. Ce volcan est de forme à peu près circulaire pour un diamètre de 50 à 70 km, qui culmine dans sa partie centrale au Plomb du Cantal à 1 855 m. Il a été considérablement modelé par l'érosion des anciens glaciers (vallées en auge, lignes de crêtes fortement découpées). De manière quasi géométrique, une vingtaine de vallées s'étirent comme des rayons vers la périphérie, entrecoupant les plateaux basaltiques (ou planèzes) en forme de triangles ou « parts de gâteaux », territoires pastoraux et de randonnées pédestres par excellence.



Lundi 27/6 – 5^{ème} étape Le Flau - Mandailles

C'est parti pour l'ascension de la Roche Taillade 1654m puis le Col de Redondet et enfin le Puy de Chavaroché 1739m point culminant du jour. Au Col, pendant que nous admirons une fois encore le Puy Marie, un papillon adopte Claude. Au sommet du Puy de Chavaroché, Martine a un petit coup de fatigue





La forte chaleur du jour nous impose de raccourcir la rando et nous décidons de descendre pour pique niquer à l'ombre avant de rejoindre le beau gîte de Mandailles.



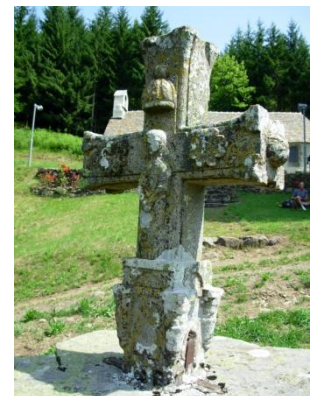
Mardi 28 juillet 6^{ème} étape : Mandailles Buron de la Tuilliere



Après un petit déjeuner au gîte nous partons pour une étape par grande chaleur, au programme franchissement de deux vallées pour atteindre Le Buron de la Tuillière. Le paysage est toujours aussi beau et les fleurs abondantes. Nous déjeunons au pied de N.D. de Consolation au dessus de Thiezac Avant de remonter vers notre gîte à 1300m.



Recto



Verso



C'est ici
que cuit
la
soupe



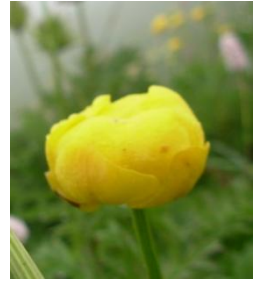
Rude montée sous le soleil. Le gîte est très rustique.

Douche = un plat d'eau pour 5 personnes, pas d'électricité, dortoir dans l'écurie pavée de cailloux, lits en forme de hamacs.

Mais l'ambiance est là. Le repas du soir à la lumière des lampes à pétrole est succulent : Soupe au choux cuite au feu de bois dans un grand chaudron dans lequel notre hôtesse rajoute chaque jour des ingrédients sans jamais le vider complètement, un jus bien noir mais un goût délicieux. Puis c'est une très bonne blanquette de veau et son inévitable truffade du cantal qui nous sont servies.



Mercredi 29 juillet 7^{ème} étape : La Tuillière /Albepierre



Au réveil le brouillard est là. Nous quittons le buron par une large piste, on se croirait en Aubrac en route pour le Plomb du Cantal et Albepierre au milieu des fleurs et des prairies baignées de brouillard.

Repas du soir à notre hôtel où nous dégustons un aligot.

